

— Vous ne dites jamais de mal de M. A. . . . , disait-on l'autre jour à Mme E. G. . . . ; cependant on sait que vous ne l'aimez pas.

— Il ne m'aime pas davantage, répondit cette dame, et il ne dit jamais de mal de moi. Nous nous haïssons réciproquement, mais sans nous nuire. Ce n'est une haine platonique !

— A Tarascon, une femme du peuple, accusée d'avoir versé de l'arsenic dans la tasse de son mari, disait dernièrement au juge d'instruction en parlant de son défunt :

— Voilà-t-il pas une grande affaire ! Pour l'avoir empoisonné cinq minutes, tout au plus ! lui qui avait des fausses dents depuis douze ans !

— A l'une des dernières soirées musicales de la saison, Mme M. . . . , cantatrice de salons, venait de faire entendre le grand air des *Mousquetaires de la Reine*, qu'elle chantait cet hiver dans toutes les soirées.

Les assistants l'applaudirent avec chaleur. M. Méry s'approcha de la cantatrice, qui était toute haletante, et lui dit avec l'air candide qu'on lui connaît :

— Madame, est-ce que vous n'éprouvez pas le besoin de changer d'air ?

— Une scène qui montre jusqu'où peut aller le flegme britannique s'est passée, l'an dernier, au débarcadère du chemin de fer, à Tours. Un lord anglais, au sortir du wagon, se dirigea tranquillement au bureau des réclamations.

— Monsieur a perdu quelque chose ? s'empressa de demander un employé.

— Oh ! yes ; mais le cantonnier va le rapporter ici à moi.

— Qu'avez-vous perdu, monsieur ?

— Oh ! ce ne être rien ; ce être Toby, mon fils, qui se penchant fort par le portière, il est tombé.

— Mais il est perdu ? . . . il est mort ? fit l'employé.

— Oh ! no, no, il être sur la . . . sable, *the little rogue*.

— Mais, milord, je vais y courir. . . .

— Superflou ! Ahoh ! le cantonnier venir. Vous envoyer mon fils à moi, à mon hôtel : voilà mon carte.

Et l'Anglais, toujours calme, tourna sur ses talons et gagna l'hôtel de l'*Univers*.

— Dernièrement, une des amies de Mme de P. . . . la surprit plongée dans une lecture très attentive.

— Que faites-vous donc, ma chère, lui demanda cette amie.

— Je veux m'instruire, répondit Mme de P. . . . Je commence aujourd'hui l'étude de la philosophie et des sciences exactes.

— Et par quel auteur commencerez-vous ?

— Je lis le système des *Barbillons*, par *Descarpes*.

CONDITIONS :

Ce journal paraît autant que possible tous les samedis. Il est rédigé et publié par un nombre inconnu de collaborateurs. Prix : *Sept chelins et demi* par année, payable par semestre d'avance. Les annonces sont insérées à part sur un convert, au prix des autres journaux, et vu l'immense circulation qu'a toujours obtenue le *Fantasque* dans toute l'étendue du pays, on ne saurait choisir de meilleur voie de publicité.

Les collaborateurs publieront chacun de leurs articles sous une signature particulière. On n'admet aucune communication non accompagnée du nom de l'auteur.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ, POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,

Par **FRÉCHETTE ET FRÈRE**, Rue La Montagne, N° 18.